



Distr.
GÉNÉRALE

TIM/SEM.1/2003/R.5 (Summary)
18 décembre 2003

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

Séminaire sur
LES STRATÉGIES RELATIVES À L'UTILISATION RATIONNELLE DU BOIS
Poiana Brasov, Roumanie
24-27 mars 2003

**L'environnement concurrentiel des produits du bois et des emballages papier;
les facteurs de substitution dans un contexte de protection de l'environnement**

Communication de M. Jan Hagstedt, Conseil nordique du bois (Suède)

Résumé

L'utilisation du bois et du papier est très ancienne. Le bois était utilisé dans de nombreux domaines quand peu d'autres matériaux étaient disponibles. Avec l'apparition de nouvelles techniques et une énergie à bas prix, des matériaux comme le béton armé, les matières plastiques, l'acier et l'aluminium ont souvent remplacé le bois. Cependant le coût écologique de la pollution, l'utilisation de ressources énergétiques finies et l'«effet de serre», ainsi que le concept général de développement durable, sont récemment devenus des sujets de préoccupation.

Le bois est un matériau réellement renouvelable, à condition de respecter une condition importante: les opérations forestières doivent être effectuées de manière responsable en ce qui concerne non seulement le volume de bois coupé et le reboisement, mais également la faune et la flore, ainsi que les aspects sociopolitiques de la gestion des forêts. Il est évident que l'atout environnemental des produits du bois ou en papier repose sur une gestion forestière responsable.

Dans la présente communication, l'auteur part du principe que les forêts continuent à faire l'objet d'une gestion responsable.

L'environnement concurrentiel des produits du bois et des emballages papier est constitué d'un grand nombre de variables et de facteurs différents. S'il est vrai que le bois est souvent hautement estimé pour des raisons pratiques et affectives - les gens aiment le bois - il est également vrai que les spécificateurs et les consommateurs ordinaires sont parfois amenés à choisir d'autres produits que le bois.

Le processus de décision est complexe et les désirs d'un producteur ou d'un spécificateur diffèrent parfois de ceux de l'utilisateur final pour des motifs, à tort ou à raison, de commodité ou d'économie. Les poteaux d'acier utilisés dans les cloisons illustrent bien cette idée: ils ne sont pas moins chers que les poteaux en bois et ils ne sont pas plus avantageux pour l'utilisateur final, mais ils sont probablement plus faciles à utiliser. Or, il n'est pas rare que, dans la chaîne de valeur, ce ne soit pas l'utilisateur final qui décide du choix des matériaux. Il arrive aussi que la décision soit basée sur des informations erronées ou incomplètes ou que celui qui prend cette décision ne soit tout simplement pas convaincu que le bois est la meilleure solution. À noter aussi que le secteur du bois déploie moins d'efforts en matière de recherche-développement et de promotion que les secteurs qui produisent d'autres matériaux.

Le bois est situé sur un marché complexe. Des tendances et des mouvements divers se produisent; parfois ils se rencontrent, parfois ils divergent, voire s'opposent. Cela est le cas en particulier lorsque les matériaux sont visibles: des modes, des comportements écologiques et des modèles apparaissent dans le domaine du bricolage et du commerce. À l'heure actuelle, le développement durable est une tendance assez forte et, dans ce domaine, le bois possède presque tous les avantages par rapport à ses concurrents. L'effet combiné de tous ces facteurs se reflète dans l'utilisation finale des différents matériaux, déterminée par leur prix.

Pour conclure, peut-on parler de substitution souhaitable ou optimale du point de vue des ressources ou de la fonctionnalité et de la satisfaction des besoins?

Si, par exemple, la population et la production de la planète augmentaient de 100 % en 20 ans en Extrême-Orient et dans les pays en développement, il paraît improbable que les ressources forestières mondiales, quoique suffisantes aujourd'hui, puissent augmenter au même rythme ou même se maintenir. Une grande partie de la population risquerait alors soit de vivre dans la pauvreté, soit de faire subir une pression considérable aux ressources énergétiques disponibles et à l'environnement.
